

# Les télécommunications au Nigéria

*Le Nigéria constitue le premier marché de télécommunications d'Afrique avec plus de 170 millions de souscriptions téléphoniques, en majorité mobiles. Quatre opérateurs se répartissent le marché de la téléphonie mobile, dont deux filiales étrangères, au sein d'un secteur des télécommunications qui représente aujourd'hui 10% du PIB nominal, contre à peine plus de 1% en 2001, soit une contribution directe équivalente à celle du secteur pétrolier. Plusieurs projets d'infrastructures importants ont été lancés ces dernières années par le secteur privé pour améliorer la qualité et le service du réseau mobile, alors que la couverture du milieu rural et l'accès à l'internet mobile restent encore faibles.*

## 1. Un secteur en pleine croissance dont la contribution directe au PIB équivaut à celle du secteur pétrolier

Le secteur des télécommunications a été libéralisé avec succès au début des années 2000, participant à la naissance du plus grand marché de télécommunications d'Afrique, qui compte à présent plus de 170 millions de souscriptions téléphoniques. Le développement relativement tardif des infrastructures de télécommunications a mené le Nigéria à focaliser ses investissements sur les réseaux de téléphonie mobile plutôt que fixes. Ainsi, la téléphonie mobile représente la quasi-totalité des abonnements téléphoniques (99,8%).

Selon les données du régulateur du secteur NCC, en juillet 2019, quatre opérateurs se répartissent le marché de la téléphonie mobile: **MTN Nigeria** (filiale du groupe sud-africain éponyme, 65,3 millions d'abonnements et 38% de parts de marché), **Airtel** (filiale du groupe indien Bharti Airtel, 46,8 millions d'abonnés et 26,8% de parts de marché), **Globacom** (propriété du milliardaire nigérian Mike Adenuga, 46,7 millions d'abonnements et 26,7% de parts de marché), et **9mobile** (anciennement Etisalat Nigéria, 15,7 millions d'abonnés et 9% de parts de marché). Toutefois, le nombre exact d'abonnés reste difficile à évaluer, de nombreux nigériens possédant plus d'une carte SIM. Le marché de la téléphonie fixe, dominé par MTN Fixed, Glo Fixed, ipNX, 21st Century, Visafone et Multilinks, est plus réduit avec moins de 140 000 souscripteurs.

Selon le Bureau national des statistiques (NBS), le secteur des télécommunications représentait 10,16% du PIB nominal en 2018 (contre à peine plus de 1% en 2001), soit une contribution directe équivalente à celle du secteur pétrolier. Après une courte récession en 2017, en raison du ralentissement économique et des difficultés rencontrées par MTN et 9Mobile, le secteur connaît un fort dynamisme, avec jusqu'à 14% de croissance enregistrés au dernier trimestre 2018.

Condamné en 2015 pour ne pas avoir déconnecté ses clients en possession de cartes SIM non-enregistrées, MTN a fini de payer en 2019 l'amende de 1,6 Md USD qui lui avait été infligée. L'entreprise a en parallèle fait son entrée sur la bourse nigériane avec une valorisation de 5,1 Mds USD, soit la 2<sup>ème</sup> plus grosse capitalisation de la bourse nigériane. En revanche, la vente de 9mobile (qui, sous le nom d'Etisalat Nigeria, n'avait pu rembourser en 2017 un prêt syndiqué de 1,2 Md USD contracté en 2013 auprès de 13 banques) a été annulée par la Haute cour fédérale du Nigéria en raison d'une requête déposée par des actionnaires d'Etisalat Nigeria et sur fonds de désaccord parmi les nouveaux actionnaires de la structure reprenant, Teleology Nigeria Limited.

## 2. Plusieurs partenariats avec des acteurs étrangers ont été mis en place pour améliorer la qualité du réseau

### Réseau satellitaire

La *Nigerian Communications Commission* (NCC), a lancé en 2013 un « *Strategic Management Plan* » qui s'est achevé en 2018 et dont l'un des principaux objectifs était le renforcement de la couverture du réseau dans les zones rurales pour l'heure estimée entre 60 et 75%.

Pour remédier aux problèmes de qualité du réseau et des services, les opérateurs doivent réaliser d'importants investissements mais font face à de nombreux obstacles : lenteur des procédures administratives auprès de la NCC, coût des importations de matériel et de sa maintenance, différentiels de taxation entre les Etats fédérés (droit de passage de la fibre optique pouvant atteindre 69 USD/m contre 0,40 USD recommandé par le gouvernement fédéral), difficile approvisionnement électrique basé sur des générateurs ou solutions hybrides instables et onéreux, etc.

A titre d'exemple, dans le secteur des antennes téléphoniques, le réseau nigérian qui repose actuellement sur plus de 26 000 antennes de téléphonie, nécessiterait d'après les professionnels du secteur, entre 15 000 et 20 000 antennes supplémentaires pour améliorer la couverture et la qualité du réseau. En raison des coûts élevés, les principaux opérateurs à l'exception de Globacom, ont revendu leurs antennes-relais à des gestionnaires, principalement IHS Towers et American Tower.

Toujours dans un objectif d'améliorer l'accès aux services télécoms, en avril 2018, la *Nigerian Communications Satellite Ltd* (NIGCOMSAT), spécialisée dans la fourniture de la connectivité par satellite, a signé un accord de coopération avec son homologue turc *Turkish Satellite Company* (Turksat), incluant le partage de capacités de secours, la formation aux communications satellitaires, le partage de contenus et le développement d'applications satellitaires, particulièrement dans l'e-gouvernement. La NIGCOMSAT a lancé en orbite en mai 2007 son premier satellite géostationnaire, NIGCOMSAT-1 (de confection chinoise) et a obtenu en janvier 2018 l'engagement de *China Exim Bank* et *China Great Walls* pour le financement complet et la fourniture de deux satellites de télécommunications NIGCOMSAT-2 et NIGCOMSAT-3 pour une valeur de 550 M USD. En mai 2018, une délégation de l'Union européenne a rencontré la NIGCOMSAT et l'Agence nationale spatiale de développement et de recherche du Nigéria (NASRDA) afin de présenter les services du système européen de satellite Galileo et Egnos.

En 2019, la Banque d'import-export indienne a accordé une facilité de crédit d'un montant de 100 M USD à l'Etat nigérian. Le financement permettra d'accélérer le déploiement de sites de téléphonie mobile à énergie solaire en zone rurale. Les responsables du ministère expliquent ainsi qu'au moins 1 000 sites seront installés dans l'arrière-pays.

### **Réseau sous-marin**

Outre le satellitaire, le Nigéria est interconnecté au réseau international de câbles par 5 câbles sous-marins :

- *South Africa Transit 3/West Africa Submarine Cable (SAT-3)* : le SAT-3 long de 14 000 km relie l'Europe à l'Afrique du Sud en passant par le Nigéria. L'ensemble fait partie d'un consortium de 37 opérateurs actuellement dirigé par le sud-africain Telkom SA.
- *Main One* : le « Main One » a été mis en service en juillet 2010 par la société du même nom, et reliait alors le Cameroun (Kribi) au Nigéria (Lagos). Le projet, estimé à 21,3 M EUR, a été réalisé en collaboration avec l'équipementier chinois Huawei qui a sélectionné la société française Nexans pour la fourniture de 1100 km de câbles. Il s'étend dorénavant du Portugal au Cameroun en longeant l'ensemble de l'Afrique de l'Ouest. La société Main One est présidée par Fola Adeola, ancien directeur exécutif de la Guaranty Trust Bank ; sa PDG, Funke Opeke, est l'ancienne directrice technique de l'opérateur mobile MTN.
- *Glo-1 Submarine Cable* : le directeur exécutif et fondateur de Globacom, Mike Adenuga (deuxième fortune d'Afrique) a investi 1 Md USD dans le projet Glo 1 Submarine cable, un système de câbles sous-marin reliant l'Europe au Nigéria et desservant 16 pays d'Afrique de l'Ouest, devenu opérationnel début 2011. La société Alcatel Lucent Submarine Networks a participé à ce projet en tant que partenaire technique exclusif sur la pose et la mise en service des 9800 km de câbles. Une extension appelée Glo-2 de Lagos au sud-est du Nigéria est actuellement à l'étude. Il serait le seul des 5 câbles sous-marins à connecter le Nigéria au-delà de Lagos. Globacom a signé un MoU avec Huawei pour sa construction.
- *West Africa Cable System* : financé en grande partie par MTN (pour un coût total de 650 M USD), ce câble de 15000 km relie le Royaume-Uni à plus de 10 pays d'Afrique de l'Ouest et termine en Afrique du Sud. Il est opérationnel depuis 2012.
- *African Coast to Europe* : financé à hauteur de 700 M USD par un consortium de 16 opérateurs dont Orange est le chef de file, il relie la France jusqu'à l'Afrique du Sud. Il devrait passer par 23 pays d'Afrique, le Nigéria est connecté depuis 2013.

### **3. Le réseau 4G : la prochaine frontière des télécommunications au Nigéria**

A ce stade, si le marché de l'internet fixe au Nigéria est très réduit (environ 10 000 abonnements en juin 2019), le Nigéria a l'un des plus hauts taux au monde au regard du nombre d'utilisateurs en matière d'internet mobile: ainsi à juin 2019, le nombre d'abonnements internet par mobile (GSM) est de 122,2 millions contre 34,5 millions en mars 2013.

Selon le rapport 2018 de *The Economist Intelligence Unit*, les prix de l'internet y sont les plus faibles d'Afrique (17<sup>ème</sup> rang mondial) avec environ 2,8 USD (1000 NGN) pour 1,5 Gb de data. Globacom a été le premier opérateur à déployer la 4G, suivi par MTN et 9mobile ; le réseau 4G d'Airtel est en cours de déploiement.

Les principaux points de blocage actuels pour le déploiement de la 4G et des offres internet sont à regarder du côté des capacités en bande-passantes et en transmission qui nécessitent une mise à niveau. Certains projets sont en cours : MainOne et Facebook ont signé un accord de partenariat pour la construction d'une infrastructure urbaine de fibre optique dans les Etats d'Edo et d'Ogun dont pourront bénéficier les fournisseurs internet, les opérateurs mobiles, les hôpitaux et les écoles ; MTN a conclu un accord de prêt de 650 M USD d'une durée de 7 ans avec un consortium de 12 banques qui lui permettra de réaliser des investissements pour l'amélioration de ses services télécoms et internet.